FEUILLETON NUMÉRO 220

LE COMTE de Monte-Cristo

PAR

Alexandre DUMAS

QUATRIÈME PARTIE

VIII

Scène conjugale

— Lisez-moi donc quelque chose, monsieur Debray, lui dit-elle.

Debray, que cette visite avait légèrement inquiété d'abord, se remit au calme de la baronne et allongea la main vers un livre marqué au milieu par un couteau à lame de nacre incrustée d'or.

— Pardon dit le banquier, mais vous allez bien vous fatiguer, baronne, en veillant si tard ; il est onze heures, et M. Debray demeure bien loin,

Debray demeura saisi de stupeur, non point que le ton de Danglars ne fut parfaitement calme et poli ; mais enfin, au travers de ce calme et de cette politesse, il permit une certaine velléité inaccoutumée de faire autre chose ce soir-là que la volonté de sa femme.

La baronne aussi fut surprise et témoigna son étonnement par un regard qui sans doute eût donné à réfléchir à son mari, si son mari n'avait pas eu les yeux fixés sur un journal, où il cherchait la fermeture de la rente.

Il en résulta que ce regard si fier fut lancé en pure perte, et manqua complètement son effet.

— Monsieur Lucien, dit la baronne, je vous déclare que je n'ai pas la moindre envie de dormir, que j'ai mille choses à vous conter ce soir, et que vous allez passer la nuit à m'écouter, pussiez-vous dormir debout.

— A vos ordres, Madame, répondit flegmatiquement Lucien.

— Mon cher monsieur Debray, dit à son tour le banquier, ne vous tuez pas, je vous prie, à écouter cette nuit les folies de madame Danglars, car vous les écouterez aussi bien demain ; mais ce soir est à moi, je me le réserve, et je le consacrerai, si vous voulez bien le permettre, à causer de graves intérêts avec ma femme.

Cette fois, le coup était tellement direct et tombait si d'aplomb, qu'il étourdit Lucien et la baronne ; tous s'interrogèrent des yeux comme pour puiser l'un dans l'autre un secours contre cette agression ; mais l'irrésistible pouvoir du maître de la maison triompha et force resta au mari.

— N'allez pas croire au moins que je vous chasse, mon cher Debray, continua Danglars : non, pas le moins du monde : une circonstance imprévue me force à désirer d'avoir ce soir même une conversation avec la baronne : et cela m'arrive assez rarement pour qu'on ne me garde pas rancune.

Debray balbutia quelques mots, salua et sortit en se heurtant aux angles comme Nathan dans *Athalie*.

— C'est incroyable, dit-il, quand la porte fut fermée derrière lui, combien ces maris, que nous trouvons cependant si ridicules, prennent facilement l'avantage sur nous !

Lucien parti, Danglars s'installa à sa place sur le canapé, ferma le livre resté ouvert, et, prenant une pose horriblement prétentieuse, continua de jouer avec le chien. Mais comme le chien, qui n'avait pas pour lui la même sympathie que pour Debray, le voulait mordre, il le prit par la peau du cou et l'envoya, de l'autre côté de la chambre, sur une chaise longue.

L'animal jeta un cri en traversant l'espace ; mais, arrivé à sa destination, il se tapit derrière un coussin, et, stupéfait de ce traitement auquel il n'était point accoutumé il se tint muet et sans mouvement.

— Savez-vous, Monsieur, dit la baronne sans sourciller, que vous faites des progrès ? Ordinairement, vous n'étiez que grossier ; ce soir vous êtes brutal.

— C'est que je suis ce soir de plus mauvaise humeur qu'ordinairement, répondit Danglars.

Herinine regarda le banquier avec un suprême dédain. Ordinairement ces manières de coup d'œil exaspéraient l'orgueilleux Danglars ; mais ce soir-là il parut à peine y faire attention.

— Et que me fait à moi votre mauvaise humeur ? répondit la baronne, irritée de l'impassibilité de son mari, est-ce que ces choses-là me regardent ? Enfermez vos mauvaises humeurs chez vous, ou consignez-les dans vos bureaux ; et puisque vous avez des commis que vous payez, passez sur eux vos mauvaises humeurs !

— Non pas, répondit Danglars ; vous vous fourvoyez dans vos conseils, Madame, aussi je ne les suivrai pas. Mes bureaux sont mon pactole, comme dis, je crois M. Desmoutiers, et je ne veux pas en tourmenter le cours et en troubler le calme. Mes commis sont gens honnêtes, qui me gagnent ma fortune, et que je paye un taux infiniment au-dessous de celui qu'ils méritent, si je les estime selon ce qu'ils rapportent ; je ne me mettrai donc pas en colère contre eux ; ceux contre lesquels je me mettrai en colère, c'est contre les gens qui mangent mes diners, qui éreintent mes chevaux et qui ruinent ma caisse.

— Et quels sont donc ces gens qui ruinent votre caisse ? Expliquez-vous plus clairement, Monsieur, je vous prie.

— Oh ! soyez tranquille, si je parle par énigme, je ne compte pas vous en faire chercher longtemps le mot, reprit Danglars. Les gens qui ruinent ma caisse sont ceux qui en tirent cinq cent mille francs en une heure de temps.

— Je ne vous comprends pas, Monsieur, dit la baronne en essayant de dissimuler à la fois l'émotion de sa voix et la rougeur de son visage.

— Vous comprenez, au contraire, fort bien, dit Danglars, mais si votre mauvaise volonté continue, je vous dirai que je viens de perdre sept cent mille francs sur l'emprunt espagnol.

— Ah ! par exemple, dit la baronne en ricanant, et c'est moi que vous rendez responsable de cette perte ?

— Pourquoi pas

— C'est ma faute, si vous avez perdu sept cent mille francs ?

— En tout cas, ce n'est pas la mienne.

— Une fois pour toutes, Monsieur, reprit aigrement la baronne, je vous ai dit de ne jamais me parler caisse ; c'est une langue que je n'ai apprise ni chez mes parents ni dans la maison de mon premier mari.

— Je le crois parbleu bien, dit Danglars, ils n'avaient pas le sou ni les uns ni les autres.

— Raison de plus pour que je n'aie pa appris chez eux l'argot de la banque, qui me déchire ici les oreilles du matin au soir ; ce bruit d'écus qu'on compte et qu'on recompte m'est odieux et je ne sais que le son de votre voix qui me soit encore plus désagréable.

— En vérité, dit Danglars, comme c'est étrange ! et moi qui avait cru que vous premiez le plus vif intérêt à mes opérations !

— Moi ! et qui a pu vous faire croire une pareille sottise ?

— Vous-même.

— Ah ! par exemple !

— Sans doute.

— Je voudrais bien que vous me fissiez connaître enquelle occasion.

— Oh ! mon Dieu ! c'est chose facile. Au moins de février dernier, vous m'avez parlé la première des fonds d'Haïti : vous aviez rêvé qu'un bâtiment entrait dans le port du Havre, et que ce bâtiment apportait la nouvelle qu'un payement que l'on croyait remis aux calendes grecques allait s'effectuer.

Je connais la lucidité de votre sommeil ; j'ai donc fait acheter en-dessous main tous les coupons que j'ai pu trouver de la dette d'Haïti, et j'ai gagné quatre cent mille francs, dont cent mille francs vous ont été religieusement remis. Vous en avez fait ce que vous avez voulu, cela ne me regarde pas.

En mars, il s'agissait d'une concession de chemin de fer. Trois sociétés se présentaient, offrant des garanties égales. Vous m'avez dit que votre instinct, et quoique vous vous prétendiez étrangère aux spéculations, je crois au contraire votre instinct très développé sur certaines matières, vous m'avez dit que votre instinct vous faisait croire que le privilège serait donné à la société dite du Midi.

(A Suivre)

TOURCOING

Toutes les ménagères économes et soucieuses de la santé de leur famille achèteront de la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR chez le citoyen Blondel, épicier, rue de Strasbourg.

Nombreux Fonds de Commerce à Vendre dans tout Paris et la Banlieue depuis 1.000 francs.

Avance de fonds. — Renseignements gratuits. — Ecrire à M. Patris, 30, rue Tiphaine, à Paris-Grenelle.

Lille, rue Esquermoise, **60** Pharmacie du **DOCTEUR OZIL** BANDAGISTE *des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille* APPAREILS pour **COXALGIE, Genoux CAGNEUX, Jambes RACHITIQUES.** — BOTTINES **spéciales** *pour tous les genres de* **PIED-BOT** *et de* **PIED-PLAT.** Fabrication et Réparations

AVIS. En outre des appareils de luxe, la Maison en construit de beaucoup plus simples pour les personnes peu fortunées

NOTA. — *Pour éviter une confusion fréquente, bien s'adresser au N° 60 (Rue Esquermoise) 60 vers le milieu de la rue*

AVIS
aux Ouvriers Malades

qui veulent se procurer des médicaments bien préparés et souvent renouvelés, nous leur recommandons la **Pharmacie DIDRY**, rue Notre-Dame, 32, près la Gare. Tous les médicaments sont vendus à des prix très réduits.

Dépôt à la **Pharmacie DIDRY**, de la célèbre Pommade DÉPURATOR pour la guérison rapide et sûre de toutes les maladies de la peau, Boutons, Démangeaisons, Dartres, Eczémas, Varices, etc., Prix **1.50** le Pot

ÉTRENNES AUX OUVRIERS

A l'occasion du **Nouvel An**, la photographie **HERMANT**, Grand'-Rue, 169, fera, une douzaine de beaux portraits bombés-émaillés pour

4 Francs

Une épreuve est soumise aux clients. -- L'atelier est chauffé

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

Rue de Tournai, 32

HOTEL VICTOR DEPLANCK

CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

En Versant :

5 fr. on a	50	fr. de Marchandises. et on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 »	100	»	2 »	10 »
15 »	150	»	3 »	15 »
20 »	200	»	4 »	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :

S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

MALADES ! Ne vous laissez pas éblouir par toutes ces réclames trompeuses recommandant des pastilles et sirops ne produisant la plupart du temps aucun résultat.

Si vous êtes enrhumés,
Si vous êtes atteints de bronchites,
Si vous avez mal à la gorge,
Si votre poitrine est oppressée,
Si vous passez de mauvaises nuits,

prenez les **PILULES JEAN-BART**, à 1 Fr. 50 la boîte (Créosote, Eucalypsol, Iodoforme, Baume Tolu) seul remède soulageant et guérissant **radicalement en trois jours** toutes les affections des bronches et de la poitrine.

EN VENTE :
LILLE : Pharmacie Gilbert, 26, rue Esquermoise — Roubaix, rue des Prêtres. — Dupont, pharmacie, 137, boulevard de la Liberté — Danjou, 70, rue de Lannoy.

UNE HEUREUSE DÉCOUVERTE

Un des plus grands progrès de la médecine moderne est la découverte d'un médicament à base azotée et végétale ; inoffensif comme le pain et guérissant d'une manière certaine, constante et radicale les maladies réputées incurables par les moyens ordinaires, telles que les *Maladies contagieuses et secrètes*, les *Maladies de la Peau*, les *Vices du Sang*, les *Dartres*, les *Affections scrofuleuses* et autres provenant d'une altération ou de l'impureté du sang, soit qu'elles aient été acquises, soit qu'elles soient héréditaires. — Un médecin français, le Dr **OLLIVIER**, ex-chirurgien des armées, après s'être occupé pendant vingt ans, de ces terribles maladies, fév du l'humanité, après de longues et patientes recherches, composa ses Biscuits dépuratifs, qui furent d'abord expérimentés avec un succès prodigieux, sur des armées en campagne, et, bientôt, prescrits par les plus grands médecins et répandus dans le monde entier.

Les Biscuits du Dr Ollivier se distinguent de toutes les méthodes employées jusqu'à ce jour, et prônées uniquement par leurs auteurs, par des témoignages authentiques de supériorité que seuls ils possèdent. Ainsi, ce précieux médicament, dont la réputation date de plus de soixante ans, a obtenu les récompenses nationales les plus flatteuses, les titres honorifiques les plus rares : **Approbation de l'Académie de Médecine de Paris**, *autorisation spéciale du Gouvernement ; admis dans les Hôpitaux de Paris*, après quatre années d'expériences publiques faites sur 10,000 Biscuits ; enfin la plus haute distinction : le vote **d'une Récompense de 24,000 fr.** ; et, ce qui prouve que cette découverte a été le dernier mot de la médecine dans ces maladies, c'est que, depuis cette époque, aucun médicament n'a obtenu une seule de ces distinctions. — Avec ces biscuits, il est facile de guérir promptement et sans rechute les *Maladies de la peau* (Dartres, Eczéma, Psoriasis, Boutons et démangeaisons, etc.) la *Scrofule* (humeurs froides), les *Tumeurs*. Ils constituent un spécifique certain et radical des *Maladies contagieuses*, Ecoulements, Taches et Rougeurs, Ulcères, Engorgement des glandes, Ulcérations de la bouche et de la gorge, Maladies constitutionnelles, récentes ou invétérées et leurs accidents secondaires et tertiaires.

En parlant des Biscuits du Dr Ollivier, l'Académie de Médecine s'exprime ainsi : « ..... *Ils offrent un médicament d'une composition constante, d'une préparation aussi parfaite que possible.....* ils peuvent, par conséquent, rendre de grands services à l'humanité. » (Extrait du Rapport officiel). Nous ne saurions trop les recommander, car ils sont le meilleur, le plus énergique et le plus économique des **Dépuratifs** connus.

Dépôt général : 33, Rue de Rivoli, PARIS

Consultations de 1 h. à 4 h. et par correspondance. — DÉPÔT DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Dépôts à Roubaix : Ph. COILLE et DELAPORTE. — à Tourcoing : Ph. BRUNEAU, 2 Rue de Lille.

LA FRANÇAISE

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois LILLE

TISSUS EN SOLDE

ARTICLES DE Roubaix-Tourcoing ET Reims

DRAPERIES D'ELBEUF & DE SEDAN

Mercerie Lainages et Bonneterie

FOULARDS & CRAVATES-CORSETS

Maison Spéciale

94, Rue d'Artois LILLE

LA FRANÇAISE

TOMBLAINE près Nancy (France)

TAPIOCA BLOCH

Garanti Pur et Véritable.

Nous prions le public de réclamer le véritable Tapioca Bloch. Pour mettre fin aux contrefaçons dégoûtantes, MM. BLOCH préviennent le public que le Tapioca sortant de leurs Usines est vendu sous la dénomination de Tapioca Bloch.

LOUIS CATRICE

93, Grande-Rue, à ROUBAIX

Dépositaire de la

CHICORÉE DES TRAVAILLEURS

POUR ROUBAIX ET ENVIRONS

ET DE LA

SAVONNERIE DES TRAVAILLEURS

SAVON DU CHAMBARD
20 centimes

SAVON DES TROIS-HUIT
40 centimes

Pour le détail ; s'adresser aux colporteurs

MALADIES *CONTAGIEUSES les plus rebelles des voies urinaires et de la vessie, écoulements chez les 2 sexes, Syphilis, Dartres, Impuissance, Pertes séminales, Cystites, Prostatites, Incontinence nocturne d'urine, Rétrécissements guéris par un* **Médecin de Lille M. DU JARDIN**, *ex-premier élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés. Son traitement peu coûteux donne de merveilleux résultats, même pour toutes les autres affections. Dans l'intérêt de la santé publique. Consultations gratuites tous les jours à toute heure à la* **Pharmacie, 37, RUE DE L'HOPITAL St-ROCH, 37,** *et par correspondance. — Timbre pour réponse. — Le médecin et le pharmacien parlent le flamand.*

15 Années de succès. Voies urinaires et voies respiratoires 25351 guérisons radicales

REPEUPLEMENT DES CHASSES

Chez M. CONCEDIEU, propriétaire à Vieil-Evreux (Eure)

Vente en gros et détail de Gibier de repeuplement : Lapins, Garennes, Lièvres, Faisandeaux, Perdrix grises et rouges, Biches, Cerfs, Chevreuils et tout gibier sauvage pris au filet. Vente bon marché à cause de nourriture. Garantit gibier sauvage et vivant. Rien de la Sarthe.

On peut livrer de suite par toutes quantités. Se faire inscrire à l'avance.

S'adresser au **Directeur-gérant de la Grande Lapinerie de l'Eure.** T. P. R.

400 Lapereaux : 2000 Garennes, 1500 Perdrix grises : 2600 Faisandeaux et tout gibier sauvage pris au filet, bon à tuer et à livrer par toute quantité.

S'adresser à **Madame Léontine Lillot, propriétaire à St-Aubin du Vieil-Evreux (Eure).** T. P. R